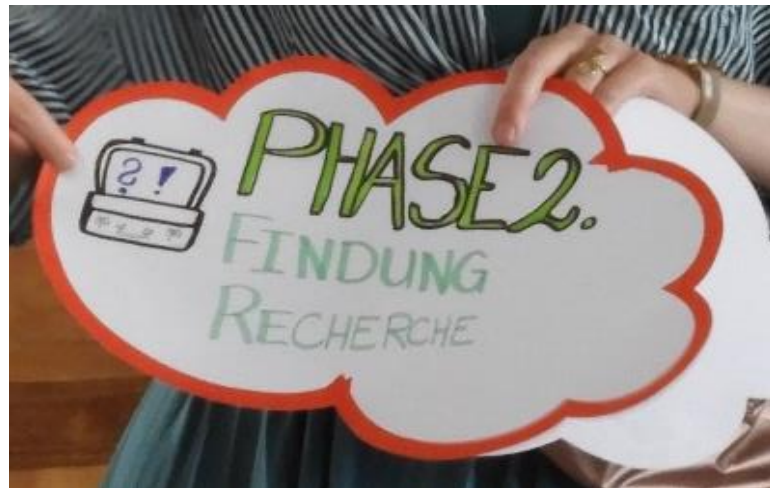


« J'EXISTE »

Projet culturel multidimensionnel
en collaboration avec le collectif MASKÉNADA asbl

Feedback sur la 2^{ème} phase « LA RECHERCHE »

janvier/mai 2024



La reprise des ateliers-théâtre après les fêtes de fin d'année a été immédiate et attendue. Nous aimons nous retrouver à la Maison Culturelle autour du projet « J'EXISTE » et faire des activités ensemble. Nos rencontres nous manquaient. Travailler à un projet de tel envergure pour nous est important et nous nous investissons corps et âme.





« Carrousel d'idées » avec Mandy Thiery

... ou brainstorming : Lors de la 1^{ère} phase nous avons récolté des mots que nous associons à l'expression « J'EXISTE » et nous les avons écrit sur de grandes feuilles. Maintenant il s'agit de créer des histoires avec celles-ci.

Les règles sont pareilles pour chaque groupe. Nous avons eu du mal à démarrer. Mirka Costanzi, la responsable de MASKÉNADA asbl pour ce projet est venue à notre secours, elle passe entre les tables et suggère des pistes... . Une des consignes est de choisir parmi les mots-clefs ceux qui font sens pour nous, les écrire sur la feuille et à partir d'eux écrire un texte ensemble. Chacun de nous a eu une lettre de l'alphabet A - B - C - D etc Les histoires doivent se construire comme un dialogue, avec des questions et des réponses.

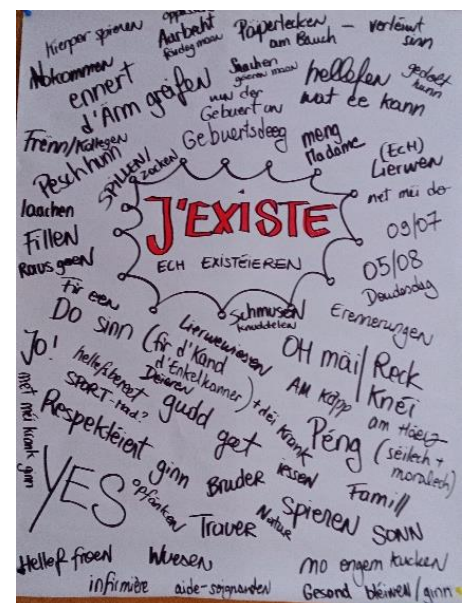
C'est ainsi que quatre groupes se sont formés.

Une fois que notre choix a été fait, le dialogue est lancé. Ensemble nous cherchons des pistes pour faire des belles phrases cohérentes entre elles, avec les mots que chacun de nous avait choisis.

Quatre belles histoires ont été créées : Le cour de la vie – Tenir ensemble – Viens allons au soleil - Patience

Dans les semaines qui ont suivi, nous avons travaillé lors de 2 autres « carrousel d'idées » :

- Comment aller « du je au nous » ?
- L'interview : avoir une voix - donner une voix - écouter une voix – ne pas avoir de voix





« *Music & Sound* » avec Luka Tonnar

La devise de Luka est que partout il y a de la musique ; quoi que nous ressentions, où que nous regardons et écoutons, il y a de la musique. Ensemble, nous allons explorer des sons et jouer avec eux.

L'exercice consiste à voir d'où nous viennent les sons, quels sont les émissions-radio ou programmes-télévision, genres de musique que nous écoutons, connaissons et qui nous plaisent. Il a l'idée de faire un mixage à partir de nos préférences. Il prend note de toutes nos informations et nous invite de le rejoindre ensuite, l'un après l'autre, dans un endroit calme de la maison.

Ils sont toujours très créatifs ces ateliers et la bonne humeur s'installe. Tous nous avons une musique, qui nous accompagne dans la vie ou encore une chanson qui a fait l'actualité et qui est restée dans la tête. Quant à ceux qui sont venus nous rejoindre, ils composeront des mots avec la lettre de leur nom.

Quand Luka est prêt, il s'installe en haut. Chacun de nous avec son acrostiche de son prénom (exercice, qui consiste à associer à chaque lettre un mot en lien avec le thème) le rejoint pour explorer l'enregistrement musical. Chacun, à sa guise, lit les mots écrits sur la feuille à haute voix et si possible en les fredonnant sur un air de son choix. Une fois l'enregistrement terminé, il nous demande de choisir un ou plusieurs instruments de petite taille se trouvant sur la table et de faire sa musique avec. Pendant cet essai, il continue à enregistrer.

Dans la grande salle en bas, un travail de groupe est demandé. Nous relisons pour mieux formuler nos textes construits la veille. Mirka remarque que souvent à tête reposée les textes se lisent autrement et peuvent être améliorés.

« *Nous continuons à tâter l'art de la scène* »

avec Mirka Costanzi et Laetitia Lang

Deux petites vidéos ont été créées par les intervenantes sur les textes de nos histoires, qui avaient comme thème « La liberté ». Tous nous chuchotons en marchant dans la salle et en récitant les phrases apprises : chacun la sienne, l'une après l'autre. Puis tous ensemble.

Groupe 1 Flüsteren a rondrem goen

Mirka: FRÄIHEET

Tous: FRÄIHEET ASS FIR MECH

A: Wann ech mech beweegen

B: Wann ech an den Déierepark ginn

C: Wann ech meng Grenze weisen a kennen

D: Wann ech mech mat Frënn treffen

E: Wann ech schwamme ginn, am Bësch spadséieren an d'Beem observéieren

Tous: Trauen, trauen, trauen, trauen...

Trauen ass fir mech wann ech Saache maachen, déi ech mech nach ni getraut hunn ze maachen

Au choix: Ëmmer ënnerwee, ëmmer ënnerwee

Au choix: Ziel, ziel, ziel, ziel, ziel

Mirka: Fräiheet ass fir eis ...

Tous: Zesammenhalt



Groupe 2:

Chantal chante: Über den Wolken muss die Freiheit wohl grenzenlos sein

Tous chuchotent : Quand je me sens libre, quand je me sens libre, quand je me sens libre

Tous : Quand je me sens libre

A : Quand le ciel est bleu

B : Quand les oiseaux chantent

C : Ech fille mech fräi

Tous: Wéi ee Villchen

A : Quand les oiseaux chantent

B : Quand je n'ai aucune obligation

C : Quand je ne suis pas obligé

D : Quand J'ai la tête libre

Tous chuchotent : les sons de la forêt

Philippe : Je me sentirais libre

quand je suis mort





« *Am Kamellebuttek* » avec Raphaël Gindt

À la recherche de « *comment laisser une trace pour mettre en valeur le message que nous aimerions faire passer dans la société* », Mirka fait appel à un des graffeurs le plus connu au Luxembourg, Raphaël Gindt. Il peint depuis son plus jeune âge et ensemble avec son ami Daniel Mac Lloyd, ils ont créé le « Kamellebuttek ».

Deux ateliers de graffiti ont eu lieu au « Kamellebuttek ». La maison nous a été présentée comme celle des artistes de rue. Nous sommes impressionnés. Il y a des œuvres partout où l'œil se pose, tous très colorées. Divers tableaux en les regardant avec attention pouvaient refléter deux images. Dans les coins moins exposés, des petites sculptures à partir de conserves recyclées très colorées ornent les pièces. Pour la plupart d'entre nous, c'est la première fois que nous touchons à cet ART.

Qui n'a pas déjà vu un graffiti sur les murs en étant assis dans le train, ou sur les façades d'immeubles : maintenant c'est à nous d'en découvrir le secret.

Raphael nous invite dans son studio sous le toit. Autour d'une grande table, nous réfléchissons aux sujets qui pourraient prendre forme sur notre toile. Avant d'y aller franchement, il faut avoir au moins une idée qui se développera par la suite. Un tour de table est fait, nous sommes libres d'exprimer nos rêves et plus. Chacun de nous reçoit des bombes de couleurs différentes pour faire son premier essai.

Pas facile du tout, la bombe-spray est redoutable, faut maîtriser !

Raphaël nous rappelle qu'il faut y aller doucement. La pression, il faut la sentir au bout des doigts. L'après-midi se passe bien, chacun de nous plonge dans son imaginaire.

Nous réussissons à peindre nos quarante centimètres sur la grande toile. Le résultat, nous le découvrirons à la prochaine rencontre.



Deux semaines après, nous sommes impatients de revivre avec Raphaël le graffiti et nous sommes accompagnés d'autres personnes qui veulent participer au projet.

Seba : *« On y respire vraiment de l'ART, je me sens important, j'ai envie de m'exprimer avec les couleurs. C'est mon truc, je plonge carrément dedans. »*

Sheila : *« Je ne connaissais rien de tout ça, je suis contente de faire des belles choses avec ATD, en même temps je me découvre petite artiste. Je n'imaginai pas que j'étais capable. »*

Mona : *« Je veux participer aussi. Je veux apprendre, je ne suis pas venue pour rien, je n'ai jamais eu cette opportunité de faire une belle activité. Ma journée ne sera pas vaine. »*

Nous sommes avides d'en savoir plus, et posons beaucoup de questions à Raphaël sur comment il a découvert cet ART. Il nous explique qu'il faut faire beaucoup de sacrifices et s'appliquer pour ce qu'on aime faire. Après un bref débriefing, nous exprimons ce qui est le plus important « pour toi – pour nous » !

Certains thèmes sont récurrents. Raphael nous rassure *« avec tous vos idées nous allons faire un tableau unique »*.





« *Tâtons la scène* » avec Luc Lamesch

Réaction au « carrousel d'idées : « *Comment allons-nous « du JE au NOUS ?* ».

C'est la première fois que nous sommes dans la grande salle de la « Bananefabrik » : c'est ici que nous présenterons notre spectacle, nous sommes émus.

Luc nous rejoint sur scène, nous faisons connaissance.

Pulpe - Diagonale – Public : ce sont sont les exercices que nous répétons avec des tempo 1 - 5. Très concentré et le regard au-delà du public.

Nous apprenons d'autres expressions théâtrales en relation avec notre corps.

Mirka met des cartons par terre, où sont notés les différentes parties de notre corps :

- Genoux, épaules, pieds, doigts, poitrine, tête
- À nous de faire une move et de retenir un de ces 5 gestes avec la partie du corps choisie
- Les gestes sont faits en « Jelly », de manière fluide, ou en « Break », de manière carrée.

La musique donne le rythme, Mirka les consignes.

Ces exercices sont difficiles, nous nous mélangeons les pattes et c'est les fous rires.

C'était notre première performance sur une vraie scène, nous rentrons tous à la maison fatigués, mais heureux.



« *Écoute et danse* » avec Gianfranco Celestino

Nous faisons connaissance avec Gianfranco qui dit, que « *tout est danse dans la vie* ». Danser, c'est possible pour tous et partout. Chacun de nos gestes est danse.

Il nous met tout de suite en scène, après la présentation usuelle du nom et le geste qui va avec. Nous marchons dans la salle au tempo 1-5. Dès que le signal est donné : se saluer en silence, mais avec le geste, se regarder dans les yeux. Faire de grands cercles et remplir toute la salle.

La consigne : écouter une musique diversifiée, moderne – pop – des années passées – des musiques de groupes. Peu importe et se laisser aller sur le rythme, danser avec des mouvements de notre fantaisie. Prendre sa place dans l'espace de la salle et la remplir entièrement. Se croiser sans jamais se bousculer, en faisant attention de ne pas se perdre. Aller droit devant comme si on allait rattraper le bus. Ne pas se laisser perturber par la musique. Nous allons voir ensuite ensemble ce que ça fait.

Le groupe est partagé en deux.

Le premier groupe assis observe attentivement et apprend de ceux qui sont sur scène. Le deuxième groupe est sur scène se met en move avec les mêmes consignes d'avant. Ensuite nous échangerons sur ce que nous venons d'expérimenter.

Avant de partir, on se partage un « magic moment ». Nous pouvons également exprimer ce qui nous a moins plu.



« Les ateliers - théâtre » avec Laetitia Lang, Mirka Costanzi et Luka Tonnar

Luka nous présente le résultat du mixage, suite à nos contributions de février. Les yeux fermés, nous écoutons son arrangement. Nous reconnaissons les personnes et les différents sons d'instruments utilisés à cette occasion. Nous sommes stupéfaits tellement ça sonne bien.

À l'aide des brainstormings précédents, Luka et Laetitia nous invitent à les rejoindre une personne à la fois dans la salle d'enregistrement. Nous allons travailler des phrases, des mots ou répondre à des questions.

Catherine: « *Upps, hunn ech sou eng staark an haart Stëmm. Hu mech net erëm kannt. »*

Colette : « *Le son me rappelle une musique lointaine, tribale très rythmée, harmonieuse. »*

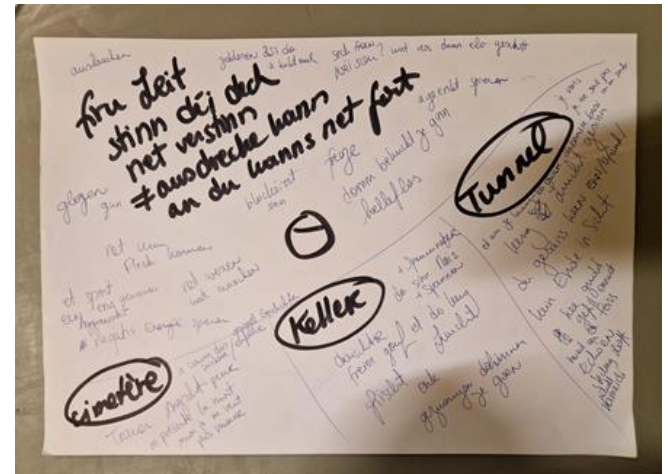
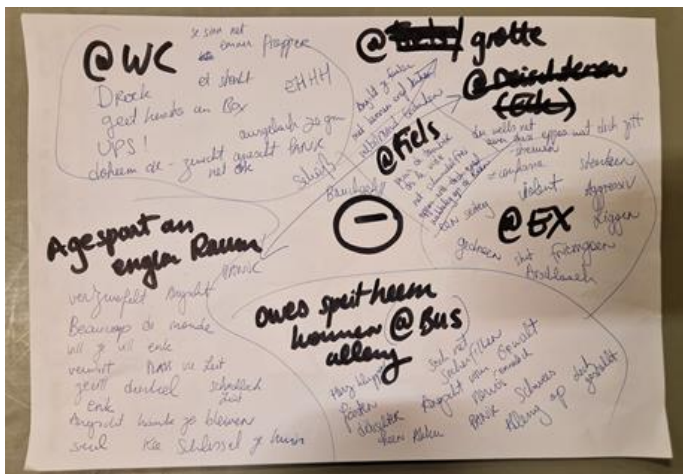
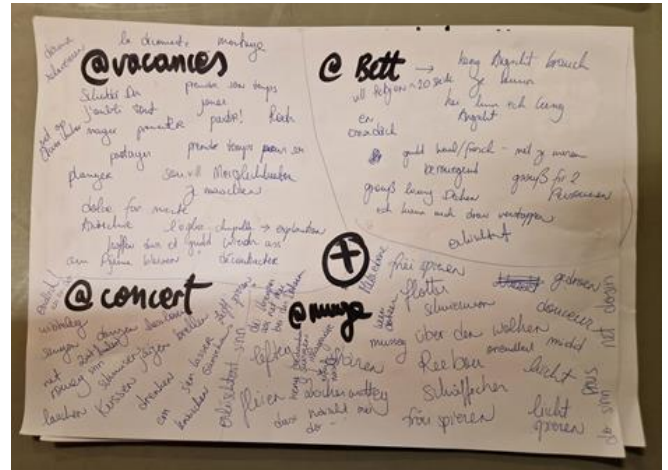
Lucas: « *Mat deem wat ech opgeholl hunn wäerd ech eppes Schéines zesumme machen fir eis. De Publikum soll et och spieren. »*

Nous sommes enthousiastes et motivés.

C'est chouette de faire de la musique à partir de rien.

Durant ce temps, les autres du groupe restent avec Mirka et travaillent à une question :
 « Wou fills du dech wuel ? Wou fills du dech net wuel ? »

Et voici quelques-unes de nos réflexions communes:





« Carrousel d'idées » avec Mandy Thiery et Mirka Costanzi

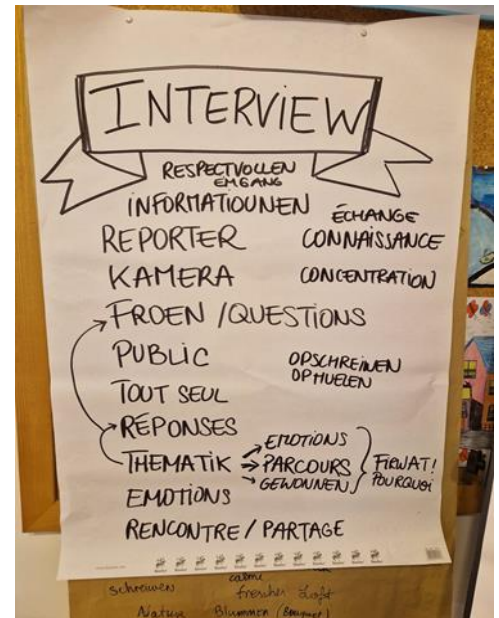
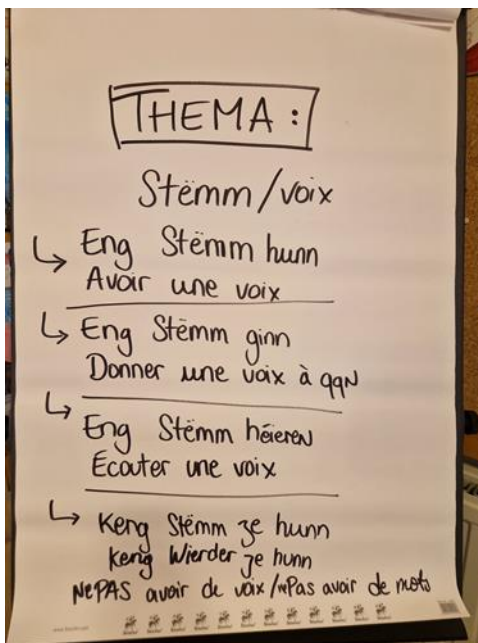
Pari perdu par certains, parce qu'à l'étonnement de tout le groupe, cinq de nous sont venus déguisés. Cela nous a mis dans l'ambiance théâtrale et du jeu. L'atmosphère est joyeuse et chaleureuse.

Nous voilà en scène et c'est du sérieux.

Nous mettons en pratique l'exercice du nom comme toujours, mais avec une option en plus. Nous saluerons notre vis-à-vis avec son prénom et vice-versa, en restant muet et posé.

Mandy tape une fois dans la main : c'est un « freeze » (statue de groupe), qui est demandé. Elle tape deux fois dans la main : un « freeze », compact et uni, se retourner vers le public et rester immobile, regard fière.

Aujourd'hui, nous continuons avec l'exercice de l'interview, suite de l'atelier « Carrousel d'idées » avec Mandy. Le thème retenu est « LA VOIX ».



Nous formons deux groupes, A et B, et choisissons notre journaliste ; il posera les questions.

Groupe A fera le journaliste, et le groupe B sera interrogé. Ensuite le groupe inversera les rôles. Le journaliste pose beaucoup de questions pour creuser en profondeur le sujet. Quand le journaliste posera sa question, nous répondons une personne à la fois. Seulement une fois que la personne a terminé de parler, nous pouvons ajouter d'autres réponses si besoin.

1^{ère} question de Lucas : « *Wéi ass et wann ee sprachlos ass ?* »

2e question de Chantal : « *Est-ce que les gens à la rue ont le droit de vote ?* »

3e question de Corinne: « *Ass et fir iech wichteg eng Stëmm ze hunn?* »

4e question de Lena : « *A wéi enger Situatioun has du Stëmmen am Kapp?* »

Tous ont eu droit à la parole et à l'expression.





Après une rencontre de bilan mi-mai, nous nous réjouissons que le projet continuera avec la phase « CONCEPTION » et la phase « REPRÉSENTATION ».

**Le résultat de tout le processus du projet « J'EXISTE » sera présenté
le 16 novembre 2024 à 18H30 à la Banannefabrik à Luxembourg-Bonnevoie.**

Une table ronde est également prévue le 15 novembre à 18H30 !